

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (Mc 8, 27 à 33)

27 Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

28 Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

29 Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

30 Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

31 Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

32 Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

33 Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Dans ce passage situé au milieu de l'Évangile de Marc s'opère un basculement majeur, basculement pour les disciples : ils disent à celui qu'ils suivent ce qu'ils croient qu'il est ; basculement pour Jésus : il peut leur parler autrement, se dire davantage ; basculement pour les lecteurs de l'Évangile que nous sommes : nous pouvons saisir que l'Évangile est, en son fond, histoire d'amour, invitation à suivre en quittant l'extérieur d'une parole mondaine.

P. Jean-Luc Fabre - jardinierdedieu.fr



"Passe derrière moi, Satan" © ND de la Bidassoa

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Pour aller plus loin ensemble :
 - Quelle double question pose Jésus à ses disciples ? Que répondent-ils ?
 - Pourquoi cette consigne de silence (v.30) ?
 - De quoi parle Jésus dans son enseignement ?
 - Quelle est la réaction de Pierre ? Et celle de Jésus ? Que comprenons-nous ?
 - Et pour nous aujourd'hui, qui est Jésus ? Qu'entendons-nous sur lui ? Comment en parlons-nous autour de nous ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Césarée-de-Philippe se trouve au Nord du pays, aux sources du Jourdain au pied du mont Hermon. C'est une région écartée, en plein territoire païen.

Élie : C'est le prophète qui, enlevé au ciel sur un char en feu, devait revenir dans les derniers temps avant le jour du Seigneur (Malachie 3, 23-24).

Le Christ : C'est la traduction en grec du mot hébreu « Messie » qui signifie l'Envoyé spécial de Dieu – celui qu'il a consacré – pour établir son Règne sur terre de manière définitive.

La consigne de silence (« le secret messianique ») : Imposée aux démons et aux malades guéris, elle s'impose aussi aux disciples eux-mêmes. Seule la Passion et la Résurrection de Jésus offriront à ceux qui l'auront suivi jusque là le moyen de saisir la vérité totale du mystère de la personne de Jésus et de sa mission.

Le Fils de l'homme : Cette expression provient du livre de Daniel (Dn 7, 13-14 et 18. 27). Quand Jésus s'applique à lui-même ce titre de Fils de l'homme, il se présente donc comme celui qui prend la tête du peuple de Dieu. Il est bien le Messie qui vient établir le règne de Dieu sur la terre.

Il faut : Cette expression n'indique pas une obligation morale ou légaliste, mais une adéquation au dessein de Dieu qui ne désire pas la mort de Jésus, mais la vie de l'humanité.

Les reproches de Pierre : Pierre rejette les souffrances et la mort de Jésus. Il n'a pas confessé un Messie souffrant. Comme beaucoup de ses contemporains, il attendait un Messie-roi triomphant.

Satan : Ce mot signifie en hébreu « l'adversaire », celui qui pousse les hommes à se soustraire à la volonté de Dieu.

- Les évangiles – Textes et commentaires – Bayard 2001
- Commentaires de Marie-Noëlle Thabut

Résonance...

Cet épisode, que l'on nomme « la Confession de « Pierre », marque un tournant dans l'évangile de Marc. Jésus pose une double question aux disciples : d'abord « Pour les gens, qui suis-je ? », puis « Et vous, que dites-vous ? ».

Cette double question nous est aussi destinée. Et, comme les disciples, nous ne pouvons pas répondre aujourd'hui à la seconde sans répondre à la première. Qui est Jésus-Christ pour les gens avec lesquels nous vivons ? Ou que pourrait-il être pour eux ?

Pierre utilise l'expression « Messie », et Jésus, parlant de lui-même, celle de « Fils de l'homme » : des expressions pleines de sens pour les disciples. Avec quels mots pouvoir exprimer à nos contemporains que Jésus est le chemin, la vérité et la vie pour l'homme d'aujourd'hui ?

Dans ce passage, la figure de Pierre est aussi éclairante. Il a la bonne réponse quant à l'identité de Jésus. Pourtant lorsque celui-ci annonce sa passion, Pierre est révolté, bousculé dans sa conception du Messie, dans sa foi en Dieu. Jésus réagit durement, le traite de « Satan ».

Comme Pierre, les croyants que nous sommes sont déplacés par Jésus dans nos représentations de Dieu. Acceptons-nous de nous laisser convertir ? N'est-ce pas la condition pour l'annoncer en vérité aux hommes et femmes d'aujourd'hui ?

Christophe Roucou - www.la-croix.com

Pour prier

Seigneur Jésus, avec Pierre et toute l'Eglise,
nous le déclarons :
tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.
Toi qui nous rassembles dans une même foi,
garde-nous dans l'unité
et comble-nous de ta paix.
Gloire à toi, Jésus Christ,
vivant pour les siècles des siècles.
Amen.

© Dominicains de Belgique 2019

21 siècles après lui-même,
interro surprise de JC :
pour vous, qui suis-je ?

la rentrée
s'annonce
difficile ...



© ND de la Bidassoa

En complément :

Dossier 3 du parcours
« Quelques pas dans l'évangile de Marc »
sur le site enviedeparole.org.